

Chers amis,

Il s'est passé beaucoup de choses cet été dans Vancouver-Est! Je pense par exemple aux festivités de la Fierté ainsi qu'au Championnat canadien de la Petite Ligue, qui se sont déroulés dans notre circonscription. Il ne fait aucun doute que ceux qui y habitent ont eu l'occasion de participer à des activités très variées pendant la période estivale.

Je profite de chaque occasion qui m'est offerte de rencontrer les électeurs et les organismes communautaires de Vancouver-Est, et je participe aussi à de nombreux événements dans notre quartier. Grâce à mon bureau mobile, que j'ai établi à divers endroits dans notre circonscription, j'ai eu la chance de rencontrer bon nombre d'entre vous et d'entendre votre point de vue et vos préoccupations. Vous n'avez cessé de me dire que vous voulez que je travaille sans relâche pour améliorer l'équité au Canada sur le plan social, économique et environnemental. Soyez assurés que je vais continuer de défendre avec vigueur les intérêts des électeurs de Vancouver-Est à la Chambre des communes, cet automne.

J'aimerais encore une fois remercier chacun d'entre vous de votre soutien, de vos encouragements et de votre intérêt à l'égard des dossiers importants pour vous et pour notre collectivité.

Le retour à l'école

Puisque j'ai deux enfants, je sais très bien à quel point le retour à l'école peut être stressant. En effet, il faut acheter les fournitures scolaires et de nouveaux vêtements, sans compter qu'il semble toujours nécessaire de se procurer un article dernier cri que tout le monde convoite. C'est une période qui n'est pas toujours facile.

Puisque les élèves et les étudiants de tous les âges ainsi que les membres de leur famille s'appêtent à entamer une nouvelle année scolaire, j'aimerais vous parler davantage de l'importance d'investir dans l'éducation. Pour moi, il est indéniable que les gouvernements investissent dans le capital humain lorsqu'ils investissent dans l'éducation et que, par ricochet, ils investissent aussi dans notre économie.



Malheureusement, au fil des ans, les divers ordres de gouvernement au pays n'ont pas accordé suffisamment de fonds à notre système d'éducation. Selon l'Organisation mondiale de la santé (OMS), l'éducation est l'un des principaux déterminants sociaux de la santé. Les déterminants sociaux de la santé sont les circonstances dans lesquelles les gens naissent, grandissent et vivent, et ils jouent un rôle dans la santé globale. Parmi les autres déterminants sociaux de la santé, on compte le revenu, l'environnement physique (l'accès à l'eau potable, à l'air pur et à des aliments de qualité), les réseaux de soutien social et les services de santé, entre autres. Un solide système d'éducation, du niveau préscolaire au niveau postsecondaire, joue également un rôle essentiel puisqu'il permet de s'attaquer aux inégalités sociales et économiques et de les atténuer.

Même si nous savons à quel point un tel système est important, un fait qui est confirmé par bon nombre de rapports et d'études, les contraintes budgétaires, qu'elles soient perçues ou réelles, de même que le manque de volonté politique ont donné lieu à des compressions et créé des pressions au sein de notre système d'éducation, à tous les niveaux. L'éducation est un domaine qui souffre d'un sous-financement

accueille les jeunes athlètes de la petite ligue d'Hastings, qui nous représentent au Championnat canadien de la Petite Ligue. Quant à l'école Queen Alex, elle offre depuis longtemps des activités parascolaires importantes aux élèves de ce quartier pauvre ainsi que des programmes uniques d'enseignement des beaux-arts. L'école Seymour, qui est située dans le Downtown Eastside, accueille pour sa part des élèves du quartier le plus pauvre de Vancouver, et c'est là que l'artiste Ken Lum, qui a créé la croix East Van, a étudié. L'école secondaire Britannia est l'endroit où divers premiers ministres et députés de l'Assemblée législative de la Colombie-Britannique ont étudié. Son programme alternatif unique, appelé Streetfront, est fondé sur les sports extrêmes et a pour objectif d'attirer les élèves et de les inciter à poursuivre leurs études. L'an dernier, 18 élèves ont accompli un exploit incroyable : ils ont suivi un entraînement et ont ensuite fait l'ascension du mont Kilimandjaro. Cette réalisation a montré aux élèves que ceux qui travaillent fort et font preuve de détermination peuvent accomplir tout ce qu'ils veulent.

Pendant l'été, j'ai assisté à diverses manifestations liées à l'éducation, la dernière étant la manifestation communautaire ayant pour objectif de sauver l'école primaire Dr. A.R. Lord. Des parents, des élèves, des enseignants et des gens du voisinage y ont participé, démontrant ainsi leur appui envers nos écoles. Il était réconfortant de constater la force et la détermination des gens de notre collectivité.



Soyons clairs : la fermeture de ces écoles aura d'énormes répercussions. Les élèves ne pourront plus fréquenter l'école de leur quartier. Certains édifices de notre quartier se retrouveront vacants. Pire encore, des biens immobiliers de premier ordre qui appartiennent à l'État seront vendus. Or, quelles sont les chances que nous puissions racheter ces biens une fois qu'ils seront vendus? Où iront les élèves, étant donné que la densité de la population est de plus en plus élevée en milieu urbain? Les écoles font partie intégrante de nos collectivités et elles travaillent en collaboration avec les centres communautaires et les établissements locaux. Les écoles sont au cœur de notre collectivité.

C'est le 20 septembre 2016 que les conseillers du conseil scolaire de Vancouver décideront quelles sont les écoles qui pourraient fermer leurs portes. Il y aura ensuite des consultations publiques, qui se dérouleront en octobre et en novembre 2016. J'encourage tous les habitants de notre collectivité à faire entendre leur point de vue en lien avec ces décisions importantes. Nous devons travailler ensemble pour sauver nos écoles!

Passez à l'action

Rendez-vous sur les sites Web suivants pour faire connaître vos préoccupations et manifester votre appui aux écoles de Vancouver-Est.

- École primaire Dr. A.R. Lord : consultez la page www.savearlord.com (en anglais seulement), témoignez votre appui à la cause sur la page Facebook, à l'adresse www.facebook.com/savearlord/ (en anglais seulement) ou signez la pétition en ligne, à l'adresse www.change.org/p/vancouver-school-board-help-save-dr-a-r-lord-elementary-school (en anglais seulement);
- École secondaire Britannia : signez la pétition en ligne, à l'adresse www.change.org/p/the-community-saving-britannia-secondary-school (en anglais seulement).



Les promesses électorales des libéraux

L'automne dernier, pendant la campagne électorale, les libéraux ont fait d'ambitieuses promesses; en effet, ils se sont engagés à rendre les études postsecondaires plus abordables.

Ainsi, dans leur programme électoral, les libéraux ont promis d'accorder 750 millions de dollars de plus au programme de bourses d'études canadiennes. Malheureusement, ils ont accordé moins que la moitié de cette somme dans le budget de 2016, qui prévoit uniquement une augmentation de 216 millions de dollars en ce qui concerne les bourses d'études. Même si cette somme aidera sans aucun doute quelques familles, elle est loin de correspondre à la promesse ambitieuse qui a été faite aux Canadiens.

Ce qui est encore plus troublant, c'est que les libéraux ne se sont pas engagés à accorder un financement adéquat pour les étudiants autochtones. Les étudiants autochtones qui poursuivent des études postsecondaires reçoivent des fonds dans le cadre du Programme d'aide aux étudiants de niveau postsecondaire. Selon le directeur parlementaire du budget, le plafond de financement appliqué à ce programme a fait en sorte que le financement destiné aux étudiants autochtones a en fait diminué après correction pour tenir compte de l'inflation et répartition entre le nombre d'étudiants admissibles. Même si les libéraux se sont engagés à éliminer le plafond appliqué à ce programme et à accroître le financement

accordé dans le cadre de la campagne électorale, ils n'ont pas prévu de nouveaux fonds pour ce programme dans le budget. Comme vous le savez peut-être, la circonscription de Vancouver-Est est l'un des milieux urbains où il y a le plus de jeunes Autochtones au Canada. Il ne fait donc aucun doute que le non-respect de cet engagement aura une incidence réelle dans notre collectivité.

Les études postsecondaires au Canada sont-elles de plus en plus inaccessibles pour les familles?

Au Canada, les droits de scolarité liés à l'éducation postsecondaire étaient de 6 191 \$ en moyenne pour l'année scolaire 2015-2016 pour des études de premier cycle universitaire, alors que les droits associés aux programmes spécialisés, comme le droit et la médecine, étaient beaucoup plus élevés, soit 10 983 \$ et 13 416 \$ respectivement.

Dans notre province, la Colombie-Britannique, les droits de scolarité ont déjà été les plus bas au pays, soit 2 518 \$ en 2000, mais ils s'élèvent maintenant à 5 305 \$. Aux droits de scolarité s'ajoutent d'autres frais obligatoires supplémentaires totalisant en moyenne 838 \$. Il convient également de souligner que notre province est la seule à ne pas offrir de programme de bourses fondées sur les besoins.

D'autres coûts liés aux études, comme le logement, la nourriture et les manuels, peuvent empêcher certaines familles d'avoir accès à l'éducation postsecondaire, plus particulièrement à Vancouver, où le coût de la vie est très élevé. Les Services économiques TD estiment qu'un étudiant ayant entrepris un programme d'études universitaires de quatre ans en 2011 peut s'attendre à déboursier 55 000 \$ au total pour obtenir son diplôme s'il vit avec sa famille, et 84 000 \$ s'il vit ailleurs. Puisque rien ne nous permet de croire que ces coûts diminueront au fil du temps, les Services économiques TD estiment également qu'un enfant né en 2011 qui ira à l'université en 2030 devra s'attendre à déboursier 102 286 \$ pour obtenir le même diplôme s'il vit avec sa famille et 139 380 \$ s'il vit ailleurs.

Le développement de la petite enfance

Nous devons jeter des bases solides pour assurer la réussite, et pour ce faire, nous devons d'abord investir dans le développement de la petite enfance. Tout le monde sait que les familles de notre collectivité ont du mal à trouver des services de garde abordables et de qualité. À titre de députée de Vancouver-Est, je continuerai de réclamer avec vigueur un programme universel national de garde d'enfants. L'accès à des services de garde abordables et de qualité peut avoir d'importantes répercussions positives sur tous les plans. En effet, de tels services offrent un excellent environnement social propice à l'apprentissage et au développement des compétences chez l'enfant ainsi que de véritables choix économiques aux familles qui ont de jeunes enfants et ils créent aussi de bons emplois dans nos collectivités, ce qui peut contribuer à stimuler l'économie locale.

Dans le livre rouge de 1993, les libéraux ont promis d'établir un programme de garde d'enfants, et ils ont réitéré cette promesse en 1997, en 2000, en 2004 et en 2015. Aujourd'hui, nous attendons encore la création d'un programme national de services de garde abordables et de qualité. Dans une vidéo énonçant les orientations du Parti libéral en matière de garde d'enfants, qui a été produite pour la conférence Services de garde 2020 ayant eu lieu en novembre dernier, M. Trudeau a déclaré que « notre pays doit d'abord et avant tout faire en sorte que toutes les familles qui ont besoin de services de garde puissent y avoir accès. Ces services doivent être abordables, accessibles et de la meilleure qualité qui soit. Nous ne pouvons pas nous permettre de lésiner sur les moyens lorsqu'il est question du développement de nos enfants ». Le système actuel, qui est très hétérogène, est fort coûteux et les listes d'attente sont beaucoup trop longues, ce qui est inadmissible. Le moment est venu de passer à l'action. Nous devons investir dans un programme national de services de garde, car une telle mesure sera bénéfique pour les enfants, les familles et notre avenir.

Les cours d'anglais langue seconde

Les Canadiens ont déployé des efforts extraordinaires pour parrainer des réfugiés syriens qui ont fui la violence et les atrocités; grâce à eux, des milliers de familles ont pu venir s'établir au Canada et s'y construire une nouvelle vie. Même si les libéraux ont dû reconnaître que leurs objectifs en ce qui concerne l'accueil de réfugiés parrainés par le gouvernement étaient beaucoup trop ambitieux et n'ont

donc pas pu être atteints, le Canada a tout de même accueilli un grand nombre de réfugiés faisant partie de cette catégorie. Nous pouvons tous être fiers de cette réalisation.



À titre de porte-parole du NPD en matière de citoyenneté, d'immigration et de réfugiés et de vice-présidente du Comité permanent de la citoyenneté et de l'immigration, je me suis exprimée très clairement sur le rôle que le Canada peut et doit jouer pour s'attaquer à la pire crise humanitaire depuis la Deuxième Guerre mondiale.

Lorsque nous, les membres du comité, avons étudié les initiatives de réinstallation des réfugiés syriens, nous avons entendu les témoignages de nombreux experts qui travaillent sur le terrain et offrent des services aux nouveaux arrivants syriens, y compris ceux qui habitent dans notre collectivité. Même s'il est très important de faire venir ces familles au Canada pour qu'elles y soient en sécurité, le fait de ne pas leur offrir les services nécessaires pour s'intégrer à la société canadienne est extrêmement problématique. Un représentant du Collège communautaire de Vancouver a expliqué aux membres du Comité que depuis 40 ans, cette organisation dispose des ressources nécessaires pour offrir des cours d'anglais langue seconde. Malheureusement, au cours de l'été, le Collège a dû placer plus de 700 étudiants voulant apprendre l'anglais sur des listes d'attente et annuler des cours en raison de compressions budgétaires. Parallèlement, d'autres organismes communautaires qui offrent des CLIC (cours de langue pour les immigrants au Canada) aux immigrants et aux réfugiés ont eux aussi subi des compressions budgétaires.

Soyez assurés que je continuerai de défendre vigoureusement la nécessité d'offrir ces services essentiels aux nouveaux arrivants pour qu'ils puissent bâtir leur vie ici et s'intégrer à la collectivité.

Ma promesse

J'ai le privilège de représenter notre collectivité auprès de divers ordres de gouvernement, et à ce titre, je préconiserai toujours de solides politiques publiques visant à réduire les inégalités et à donner plus d'occasions d'épanouissement à la prochaine génération. C'est pour cette raison que j'appuie fermement l'instauration d'un système d'éducation de calibre mondial dans notre collectivité, dès la petite enfance et jusqu'au niveau postsecondaire.



Je continuerai de participer aux manifestations visant à sauver nos écoles publiques et à exercer des pressions sur le gouvernement fédéral pour qu'il respecte ses promesses et rende l'éducation postsecondaire plus abordable et plus accessible pour tous. Les dépenses en éducation sont l'un des meilleurs investissements que nous puissions faire pour notre avenir. L'accès aux études postsecondaires ne devrait pas être fondé sur la capacité de payer.

L'apprentissage continu ne doit pas être qu'un slogan. **Travaillons ensemble pour concrétiser cette vision.**